Histoire du loup blanc.

Numéro d'inventaire : 2008.00337
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : n° 705
Description : Planche de 16 images (70 x 60) en couleurs avec légendes. Une lacune dans le coin supérieur gauche.
Mesures : hauteur : 398 mm ; largeur : 296 mm
Notes : Thème : un loup cruel poursuit un pauvre enfant, qui finit par échapper à son démon par un sortilège... Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants." Doublon du 6.4.01.01/1981.00035 (107).
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

HISTOIRE DU LOUP BLANC

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 705

Gingeolet porte à la fermière malade des biscuits et des confitures.

S'étant amusé à cueillir des noisettes, il vit un Loup blanc qui lui dit : Gingeolet, si tu ne me donnes ces confitures, je vais te manger.

Gingeolet forcé de donner au Loup blanc ses biscuits et ses confitures, n'osait plus rentrer à la maison.

Son frère Petit-Bonnet, ne le voyant pas revenir, chausse ses petits sabots rouges que lui avait donnés une fée, et court à la recherche de Gingeolet.

Petit-Bonnet trouve Gingeolet qui pleurait ; il le console, va acheter d'autres confitures, qu'ils portent ensemble à la malade.

Quelques jours après, sa mère lui ordonne de porter des tasses en présent à un ami. Prends garde de les casser, ou ne rentre jamais à la maison.

Il part, en chemin il rencontre le Loup blanc. Gingeolet, qu'as-tu à me donner à manger? — Je n'ai que ces tasses. — Je ne mange pas de tasses ; mais je mange les petits garçons.

Gingeolet se sauve à toutes jambes, et laisse tomber ses tasses qui se brisent.

Le Loup est près d'atteindre Gingeolet, lorsque Petit-Bonnet arrive ; il jette son déjeûner au Loup qui s'enfuit avec.

Petit-Bonnet qui est l'enfant gâté, dit à sa mère que c'est lui qui a cassé les tasses, afin que son frère ne soit point battu.

Quelque temps après sa mère l'envoie chercher sa filleule qui était en nourrice. Prends-en bien soin, lui dit-elle ; s'il lui arrive quelque chose, tu m'en réponds sur ta tête.

Il part et va chercher la petite fille ; en revenant il jouait avec elle lorsque le Loup blanc arrive. Gingeolet dit-il, tu vas me donner cette petite fille, que je la mange.

Malgré la résistance du pauvre Gingeolet, le Loup blanc s'empare de l'enfant, n'en fait qu'une bouchée, et veut encore manger Gingeolet.

Mais Petit-Bonnet arrive au secours de son frère, prend un de ses sabots enchantés, le lance à la tête du Loup, qui tombe mort sur la place.

Aussitôt, par la puissance du petit sabot, le corps du Loup blanc disparaît, et à sa place on vit la petite fille endormie sur un lit de roses.

Au même instant une fée parut dans un carrosse traîné par des limaçons ailés ; elle les fit monter dans son carosse, les ramena chez leur mère.